

L'autographe

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

426 idéal 430=2'30 - Merc.3 févr. à 20h12 +Vendredi 5 février à 7h20 + Sam.6/02/21 8:57 - Sem. S21-05

Bonjour - *J'ai souri en lisant ce texte de Philippe Robert dans la revue Vie Chrétienne de mars 2013, et ce sourire, je vous le partage :*

« Mon amie Solange m'avait emmené manger un baba au rhum dans un lieu merveilleux : *Au Train Bleu*. C'est le buffet de la Gare de Lyon. Depuis plus d'un siècle cette brasserie est le rendez-vous des globe-trotters princiers et des élégances voyageuses. Mais à l'heure où nous nous attablâmes sous le lustre de cristal, assis sur le velours et couronnés d'or, à part les fantômes de Colette, Dali, et Brigitte Bardot il n'y avait guère que nous trois. Trois, car, bien sûr, Paul était de la fête. Paul est le neveu de Solange. Dix ans, tignasse rousse, **la trisomie** conquérante. Comment résister à son regard de sage oriental, à sa quête placide et tenace des visages qui sauront lui sourire ? Solange l'aidait à compter les angelots qui virevoltaient sous les voûtes, lorsque, *mais si je t'assure, c'est lui, Bazou* est entré. **Bazou**, le chanteur ivoirien, dont Paul avait vu le spectacle *L'enfant des forêts*.

Il a fallu tout me raconter : Bazou, le génie nocturne de la forêt ; Balato, le petit orphelin que recueillent les baobabs rouges ; le terrible Serako... *Vous saviez, vous, que Serako est le roi-sorcier du village ?* Moi pas. *C'était la honte*. Mais j'ai pris ma revanche en expliquant ce qu'est **un autographe**, « *la preuve que vous vous êtes rencontrés* ». Vite, une feuille, un stylo, et voilà notre Paul en route vers le colosse africain en alpaga blanc. Par discrétion, Solange et moi, nous regardions ailleurs, souriant-aux anges protecteurs de la rencontre.

Paul est revenu, radieux, mais les mains vides. « *Bazou est très content. Dans son carnet en peau de serpent-noir, j'ai vu.* »

C'est Paul qui avait donné un autographe !!!

Brin par brin, il nous a raconté leur rencontre, d'une logique imparable : de Basou ou de Paul, lequel avait besoin d'un papier pour noter le nom de l'autre jusqu'alors inconnu ? Paul est déjà d'un monde où il n'y a plus ni grand Noir, ni petit rouquin, ni star-system, ni handicap mental. Là où, dans la rencontre, d'égal à égal, chacun peut se laisser doucement introduire au mystère de l'autre...

Pour rejoindre le quai où devaient s'impatisser ses fans et son impresario, l'artiste est repassé devant notre banquette :

« *Je me souviendrai. Tu es Paul.* » De sa longue main baguée, il a désigné l'autographe soigneusement rangé. Sur son cœur. ☺

<http://viechretienne.fr/article/lautographe,1223.php> Mes autres billets <http://Corpet.net>

Podcasts <https://www.radiopresence.com/emissions/societe/les-chroniques/le-clin-d-oeil-de-denis-corpet/>